

# L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins.-12c la lg.  
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

## Shawinigan Falls rendra hommage à l'héroïsme du Lt. Roger Pellerin

Des funérailles dignes d'un héros seront faites au Lieutenant Roger Pellerin, samedi à 9 heures en l'Eglise St-Bernard de Shawinigan.

Le Lt. Pellerin a été tué en Italie le 26 novembre dernier; il faisait partie du 22ème Régiment Canadien.

Toutes les organisations militaires, semi-militaires et les associations civiles ont répondu à l'appel de l'Union Musicale de Shawinigan Falls et prendront part à la démonstration de sympathie pour la perte de ce jeune concitoyen.

Un imposant cortège se formera en face des locaux de la fanfare au Poste de Police No. 1 sur la 5me rue et le défilé se fera par la 6ème rue, rue Tamarac, 3ème rue et dans l'Eglise St-Bernard.

A l'Eglise un service solennel sera chanté sous la direction de M. Gaston Lesieur. La chorale de la paroisse sera renforcée des chœurs de toutes les paroisses de la ville et des alentours.

Voici maintenant l'ordre du défilé:

### PARTIE MILITAIRE

Association des Vétérans de la Guerre 1914-18;  
Délégués officiels de la 81ème batterie, le 22ème Régiment;  
La compagnie C du Régiment de Joliette, Régiment de Réserve;  
L'Union Musicale de Shawinigan Falls;  
Les Cadets de l'Ecole Technique;  
Les Cadets de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception;  
Les Cadets de l'Air;  
Les Scouts Catholiques;

### PARTIE CIVILE

Le corps de Police;  
Son Honneur le Maire J.A. Bilodeau et MM. les Députés;  
La famille;  
Les échevins, les commissaires, les professeurs de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception;  
Les représentants du Comité des Finances de Guerre;  
La Croix-Rouge Canadienne;  
Les Filles d'Isabelle;  
L'Amicale des Anciens de l'Immaculée-Conception;  
La classe de Seme année A, de l'Ecole Supérieure;  
Les amis et la foule.  
A l'issue de la messe, l'Union Musicale de Shawinigan Falls jouera la marche Funèbre de Chopin et le Last Post.

## Le problème du transport après la guerre

LE ROLE QUE JOUERA L'AVIATION

M. Roch Tremblay, vice-président de "Intercity Airlines Company" a visité notre ville il y a deux semaines, en vue d'expliquer aux gens et particulièrement à nos administrateurs un projet d'une grande importance qui devra se réaliser aussitôt le conflit terminé.

"Notre premier but, dit M. Tremblay, c'est de gagner la guerre. Mais nous devons penser aux grandes questions de l'après-guerre, particulièrement celle du transport. C'est ce qui explique pourquoi nous avons pensé au projet que je vous expose.

"Notre compagnie a l'ambition d'établir après la guerre un service d'autobus entre nos villes de la province... mais autobus aériens genre hélicoptère.

"La compagnie fut incorporée l'été dernier par lettres patentes du gouvernement provincial. Je dois vous dire que nos officiers supérieurs sont MM. H.-J. Curtis, président et trésorier, et M. R.-G. Ferry, gérant général, deux hommes reconnus dans la question du transport, et moi-même comme secrétaire. Inutile de dire que nous sommes intéressés au plus haut point dans l'industrie du transport dans notre province.

"Le but de notre compagnie est de mettre la population de notre province au premier rang dans le réseau national de transport après la guerre.

"Des développements heureux ont été apportés à un nouveau modèle d'aéroplane qui, à l'encontre des autres, se déplace par le moyen d'une hélice rotative placée au-dessus de la carlingue. Ce modèle d'avion, qui, sous le savez comme moi, s'appelle hélicoptère, peut monter et descendre verticalement dans les airs. D'après l'opinion d'experts, il est appelé à un grand succès et il assure le maximum de sécurité.

"Nous avons déjà des modèles d'hélicoptères pouvant transporter quatorze voyageurs et circulant à une vitesse raisonnable d'une municipalité à une autre. Et l'avantage de ce mode de transport sera que les aéroports pourront être aménagés dans le centre des villes desservies et non à une assez grande distance.

"Notre rayon d'action couvrira toute la province. Nous couvrirons, le mot est juste, en partant de Montréal, Joliette, Sorel, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Saint-Jean, Valleyfield, Huntingdon, Granby, Thetford-Mines, Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et Québec. Déjà le conseil municipal de Joliette nous a écrit pour nous dire qu'il favoriserait grandement le projet.

Et les avantages?  
"Ils sont multiples, ajouta M. Tremblay. Laissez-moi vous dire que Sikorsky, un des plus éminents ingénieurs aéronautiques de notre temps, prédit un grand avenir à l'hélicoptère. C'est comme s'il disait que ce sera le "Ford" de l'avenir. Et nous avons pensé que ce sera aussi l'autobus de l'avenir. Voyageant d'une petite ville à l'autre, se posant facilement ici et là, l'hélicoptère ne nuira nullement aux grandes lignes de circulation par avions, au contraire, il les aidera.

"Nous avons devant nous, continue M. Tremblay, des modèles d'aérobuses-hélicoptères qui seront construits dès que le gouvernement le permettra. Ce sont des avions d'une pesanteur de 13,000 livres, pouvant prendre quatorze voyageurs en plus des deux hommes d'équipage et 400 livres de cargaison. Tout le système a été étudié à fond et se révèle plus économique que l'autobus au point de vue frais de voyage. Mais qu'il soit bien compris qu'il ne supplantera nullement tout ce qui existe en fait de transport moderne, au contraire, il le complètera. . . Et vous verrez, après la guerre, l'hélicoptère sera tellement utilisable, tellement populaire, qu'il deviendra le "Ford" du temps.

Voilà un projet très réalisable, et il révolutionnera le mode de transport, car il n'exige pas de piste d'atterrissage. Il peut se poser n'importe où: sur une place publique, dans un parc, dans la rue, avec autant de facilité qu'un autobus ou une auto frôle le trottoir.

Sûrement, le retour à la paix nous présentera tout un monde nouveau.

## L'Espagne est le repaire des espions allemands

UN AVERTISSEMENT DE M. ANTHONY EDEN

Le New-York Times publiait, ces jours derniers, une dépêche retardée expédiée le 10 janvier de Madrid. Il était dit dans cette dépêche que les agents allemands se répandaient en Espagne "dans un effort évident de la part de l'Allemagne pour sauver ce qu'elle peut d'une situation qui tourne pour le pis contre elle".

Le Times dit que cette dépêche, écrite par Harold Denny, est parvenue à New-York, via Londres, et qu'elle n'a pas été censurée en Espagne.

"Un millier d'agents de la Gestapo et d'autres représentants allemands ont paru à Madrid seulement durant la dernière quinzaine", est-il écrit dans la dépêche.

"Ils sont venus renforcer l'armée des espions allemands, des saboteurs et des provocateurs, rompus depuis longtemps dans l'œuvre des fissures de la structure politique et économique du pays. . . A Madrid, les espions envahissent les grands hôtels en si grand nombre que même les visiteurs d'occasion ne peuvent manquer de les reconnaître."

Ces nouvelles ne surprennent aucunement ceux qui sont au fait de la fourberie du fasciste Franco.

L'agent le plus actif, mais le plus hypocrite qu'abrite le "beau ciel de l'Espagne", c'est le dictateur Franco qui est l'âme damnée de l'Allemagne. Sous le couvert de la neutralité, il trahit lâchement les Alliés.

Il a envoyé des légions combattre les Russes sous prétexte qu'il combat le communisme. En réalité, il travaille à la victoire du nazisme.

Lui et ses pareils organisent sournoisement le sabotage, comme il fut démontré tout récemment alors que des bombes à retardement furent placées dans des cargos transportant des oranges des ports espagnols en Angleterre.

M. Eden, l'autre jour à la Chambre Anglaise, a donné un avertissement à Franco d'avoir à changer d'attitude s'il ne voulait pas que des événements graves se produisent dans son pays.

Franco va sans doute protester de nouveau de sa parfaite neutralité, mais on doit attacher à sa parole et à ses déclarations la même confiance que l'on mettrait en celles d'Hitler.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es".

## Nouvel enregistrement de messages

AUX NOTRES QUI SONT DANS LES FORCES ARMEES, OUTREMER

On sait que dans la semaine de Noël le poste radiophonique des Trois-Rivières avait invité tous ceux qui ont des parents ou des amis dans les forces d'outremer, à leur adresser un message.

Un grand nombre de ceux qui se rendirent au poste ne purent enregistrer leur message.

On a décidé de donner un autre enregistrement qui diffèrera du message de Noël et que l'on pourra désigner sous le titre "Nouvelles du foyer".

Cet enregistrement aura lieu à Shawinigan, demain, vendredi, et sera sous le patronage des maires de Shawinigan et de Grand'Mère, MM. J. A. Bilodeau et Elz. Dallaire.

C'est grâce à l'initiative du bureau de recrutement de l'armée qui est sous la direction du soldat Roger Sauvé, si cet enregistrement de vœux et de bon souhaits pourra être enregistré pour Shawinigan et Grand'Mère. Les personnes des Trois-Rivières qui n'ont pu envoyer leurs messages avant Noël seront les bienvenus à Shawinigan, demain.

Cet enregistrement se fera au sous-sol du bureau de poste, avenue de la Station, où se trouvent les quartiers généraux du Régiment.

On est prié de communiquer immédiatement avec le préposé à l'enregistrement, afin de donner le nom du combattant à qui on veut adresser le message, son numéro régimentaire et le nom de son régiment.

Les disques pourront être transmis en Angleterre d'ici dix jours.

### Les missions du Haut St-Maurice

Le Révérend Père Edouard Meilleur, O.M.I., desservant des trois missions indiennes dans le Haut St-Maurice, a passé la fin de semaine à Shawinigan afin de rencontrer les organisateurs d'une collecte pour l'agrandissement de la chapelle de la mission d'Obedjwam.

Grâce à Mlle Julien, propagandiste du centre catholique et institutrice des Indiens durant les cours d'été, nous avons pu causer longuement avec le Père Meilleur. Il a parlé avec amour de ses ouailles, qui dit-il, vivent la vie des premiers chrétiens. Leur profonde piété pourrait servir d'exemple à bien des catholiques. Ces Indiens appartiennent à la race dite des "Têtes de Boules". Ils sont les seuls représentants de cette tribu.

Pour la première fois, cette année, une messe de minuit a été chantée à la mission de Waymontching. Bien des familles ont dû parcourir cinquante à soixante milles en raquettes ou en traîne tirée par des chiens,

afin d'y assister. Le missionnaire a passé le jour de l'An dans la mission d'Obedjwam. C'était la première fois qu'il s'y rendait en hiver, grâce à l'avion. A La Loutre, il y a un autre groupe d'Indiens sur qui le Père exerce son apostolat.

La messe de minuit, dit-il, était chantée par les Indiens. Ils suivent la messe dans des livres écrits en langue algonquienne. Chaque jour, les familles viennent faire une visite à la crèche. Les petits enfants prennent l'Enfant-Jésus dans leurs bras, le couvrant tour à tour de leurs baisers. La mission de Manouan a une très belle chapelle. Elle est construite avec le bois qui a servi pour le reposoir du Congrès eucharistique des Trois-Rivières. Mais les fidèles d'Obedjwam comptent sur la générosité de la population de Shawinigan pour financer leur nouvelle chapelle, dont le chanoine Trudel, curé de St-Pierre, est le parrain. Il fut grandement accueilli, l'été dernier, lorsqu'il alla célébrer la Fête-Dieu en compagnie de l'abbé Cossette. Les Indiens avaient mis trois semaines à préparer cette fête. La chapelle d'Obedjwam ne peut

plus contenir tous ses paroissiens, qui sont au nombre de trois cent cinquante. L'Indien, dit-il, où qu'il soit, récite toujours l'angélus. Sur semaine, s'il ne peut assister à la communion générale, il demande toujours la permission.

Le Père Meilleur, s'intéressant au sort de tous les Indiens, a confié qu'une mission catholique florissante influencerait grandement les Indiens protestants qui voyagent en grand nombre dans leur petit diocèse. Le chanoine Trudel emporte avec lui un souvenir mémorable de la Fête-Dieu de l'an dernier. Il a filmé tout le défilé. Les Indiens avaient de vieux habits militaires rouges, quelques-uns jouaient le violon au passage du Très Saint Sacrement, tandis que d'autres tiraient des coups de feu. Au jour de l'An, dans la mission d'Obedjwam, les Indiens se rendent en foule demander la bénédiction du missionnaire et, ensuite, ils se rendent chez leur chef Paul Maguetch, l'homme le plus influent du pays pour lui apporter le témoignage de leur soumission. Cette fête du jour de l'An se termine toujours par une danse. Les classes d'été durent trois mois et demi. Il y a deux institutrices par mission.

On doit cette initiative au Père Guignard. Plusieurs prêtres visitent ces missions chaque année. Notre évêque a bien voulu autoriser Mlle Julien, propagandiste du Centre Catholique, à commencer dès maintenant une collecte pour l'édification de la nouvelle chapelle. Le Père Meilleur a rencontré les dirigeants de plusieurs sociétés de charité, entr'autres, les "Filles d'Isabelle", qui l'ont assuré de leur entier appui. La population de Shawinigan répondra sûrement à l'appel du missionnaire.

On doit cette initiative au Père Guignard. Plusieurs prêtres visitent ces missions chaque année. Notre évêque a bien voulu autoriser Mlle Julien, propagandiste du Centre Catholique, à commencer dès maintenant une collecte pour l'édification de la nouvelle chapelle. Le Père Meilleur a rencontré les dirigeants de plusieurs sociétés de charité, entr'autres, les "Filles d'Isabelle", qui l'ont assuré de leur entier appui. La population de Shawinigan répondra sûrement à l'appel du missionnaire.

On doit cette initiative au Père Guignard. Plusieurs prêtres visitent ces missions chaque année. Notre évêque a bien voulu autoriser Mlle Julien, propagandiste du Centre Catholique, à commencer dès maintenant une collecte pour l'édification de la nouvelle chapelle. Le Père Meilleur a rencontré les dirigeants de plusieurs sociétés de charité, entr'autres, les "Filles d'Isabelle", qui l'ont assuré de leur entier appui. La population de Shawinigan répondra sûrement à l'appel du missionnaire.

### Cadets de l'Air

Une escadrille canadienne-française de Cadets de l'Air existe maintenant, à Shawinigan, et elle vient de tenir sa première réunion. Il s'agit de l'escadrille 345, dont le commandant est l'officier d'aviation J.-Wellie Beaulac, et elle comptera quelque trois cents membres.

Toutes les écoles de garçons de la Commission scolaire de Shawinigan s'organisent pour faire partie de cette escadrille, à la suite d'une entente entre les deux sections des Cadets de Terre et des Cadets de l'Air.

Jusqu'à présent, nos jeunes gens avaient fait partie des Cadets de Terre, mais ils feront maintenant partie des Cadets de l'Air, ce qui leur facilitera une porte d'entrée, après la guerre, dans l'aviation civile, qui est appelée à un très intéressant avenir.

Les démarches ont été facilitées, pour ce changement, par l'assistance intelligente et active d'un comité, dont le président est M. le député Polydore Beaulac, le secrétaire-trésorier, M. Paul Témousse, membre de la Commission scolaire, et les directeurs, MM. les échevins J.-D. Dalphond et Eugène Jacques, M. Gédéon Desaulniers, membre de la Commission scolaire.

On nous apprend aussi que les Cadets de l'Air auront absolument les mêmes uniformes que les membres du Corps d'aviation royal canadien. Ces uniformes sont instantanément attendus.

Le premier exercice, la semaine dernière, était préliminaire, mais des exercices réguliers commenceront incessamment.

Tous les jeunes gens de treize à dix-huit ans, qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire peuvent faire partie des Cadets de l'Air. Au cours des études qui suivront, ils apprendront tous les éléments de la cartographie, des signaux, etc.

C'est une excellente initiative qui ne peut que profiter aux jeunes.

### Le gouvernement en aide à la jeunesse

Dans le but d'aider la jeunesse de la province de Québec à se mieux tirer d'affaires dans le monde d'après-guerre et pour préparer les jeunes gens de cette province à se tailler la place qui leur revient dans le monde nouveau qui s'annonce, le gouvernement provincial a fait un don

## Saveur Sans Égale THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Lorsque la quantité est limitée, la qualité devient encore plus importante.

sécial de \$25,000 à l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, ces jours derniers. Cette souscription, annoncée par l'hon. Adélaïde Godbout, premier ministre, et l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, est destinée à subvenir aux besoins les plus impérieux de cette nouvelle association entièrement vouée au bien-être de la jeunesse canadienne-française; elle contribuera aussi à promouvoir l'unité nationale au Canada.

La jeunesse canadienne-française de disposait dans le passé que de moyens limités de formation physique; il y a quelques mois, on formait cette nouvelle association dont on confiait la présidence à l'hon. Wilfrid Gagnon, industriel très avantageusement connu dans la province comme dans tout le Canada. En résumé, l'A.A.N.J. se propose de procurer à notre jeunesse des avantages semblables aux commodités récréatives dont jouissent les jeunes gens de langue anglaise grâce aux nombreuses institutions sportives du Y.M.C.A., ou Young Men Christian Association. On lui a confié l'administration et l'exploitation de la Palestre Nationale, cet important centre récréatif de la métropole.

En donnant son assistance officielle à cette importante association et en lui procurant les secours matériels nécessaires à la réalisation de ces projets, le gouvernement de la province a proclamé son intention bien arrêtée de procurer toute l'assistance possible à la jeunesse du Québec; toute la population tirera grand avantage de procédés aussi efficaces de préparation à l'après-guerre.

### Feu Mme Urbain Boulanger

Une de nos familles les mieux estimées et les mieux connues vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme Urbain Boulanger, née Célestine Morel, décédée à l'âge de 76 ans, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Québec, jeudi le 13 janvier après quelques années de maladie.

La défunte laisse dans le deuil, en plus de son époux, deux filles, Marie-Reine, garde-malade, et Rose-Aimée, Soeur du Cénacle, chez les Dames Ursulines, aux Trois-Rivières; cinq fils: Hégésippe, Léo, Eudore, Amédée, de Shawinigan, et Georges, de Québec; trois belles-filles; Mmes Amédée Boulanger, Léo Boulanger et Georges Boulanger.

Nos sympathies à la famille en deuil.

### Feu Dame Cédulie Dion

Est décédée mardi, le 18 janvier, en cette ville, Dame Cédulie Dion, épouse de feu Alexandre Lafresnaie.

Les funérailles auront lieu demain matin, vendredi, en l'église St-Bernard.

Mme Lafresnaie était âgée de 74 ans.

Nos sympathies à la famille.

### Nos militaires à Joliette

Les officiers de la compagnie "C" de réserve, du second bataillon du Régiment de Joliette se rendront à Joliette, en fin de semaine, pour assister à l'arsenal de cet endroit à une assemblée régimentaire de tous les officiers du Régiment de Joliette.

Le contingent local se composera du capitaine Robert Dorion, commandant de la compagnie de Shawinigan, du lieutenant Pierre Poissant, de Shawi-

nigan, et du lieutenant Marcel Crête, de Grand'Mère.

Dans l'intervalle, le lieutenant Robert Bourassa sera en charge des deux pelotons qui, samedi matin, représenteront la compagnie aux obsèques du lieutenant Roger Pellerin, tué en Italie en novembre dernier, et dont le service sera chanté en l'église St-Bernard.

### Tribune libre

L'expropriation de la Montreal Light Heat & Power

"L'expropriation de la Montreal Heat and Power n'est ni sage, ni nécessaire", a dit récemment, M. J. S. Norris, Président, dans une déclaration adressée aux actionnaires. "La seule raison qui prive la population de cette province de tarifs d'électricité semblables à ceux de l'Ontario, c'est que le Gouvernement Provincial a failli à son devoir envers les citoyens, en n'exigeant pas que les entreprises d'utilité publique, sous régie privée, dans cette Province, soient soumises à l'échelle de taxes appliquée aux entreprises, sous régie publique, en Ontario.

Il a incité les actionnaires à protester vigoureusement auprès de leurs représentants à la Législature ou auprès du premier ministre Adélaïde Godbout, lui-même, contre le projet d'expropriation de la Compagnie, par le Gouvernement Provincial.

M. Norris a fortement réfuté les arguments donnés par le premier ministre en faveur de ce projet.

A la prétention du premier ministre, que "la Compagnie est devenue un monopole outrageant", M. Norris a répliqué que la distribution de l'électricité, pour usage domestique, commercial et industriel, distribution même contrôlée, implique nécessairement un monopole.

La Compagnie dessert la ville de Montréal ainsi que 47 autres municipalités, sur une base de tarifs uniforme, encourageant ainsi le développement de ces centres, et facilitant la décongestion de la métropole même, a déclaré M. Norris.

Si le gouvernement provincial entend exproprier la Compagnie, au "côté initial", comme il l'a maintes fois laissé entendre, cela équivaut à une confiscation, déclare M. Norris. "La Confiscation de la propriété d'un citoyen est, par essence, contraire à la Justice élémentaire et, de plus, une violation des droits constitutionnels.

M. Norris a demandé aux actionnaires: "Un placement sérieux peut-il rester sûr, sous un régime de contrôle ou d'expropriation qui endiguerait les entreprises commerciales, compromettrait les sages mesures d'économie de leurs administrateurs, et détruirait le fruit de leur travail."

**PAINKILLER**  
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS  
Le meilleur remède de famille  
SERVEZ-VOUS EN POUR GRAMPES & REFROIDISSEMENTS  
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

J.-Claude Guillemette  
— AVOCAT —  
101, 4e Rue Shawinigan Tél. 34

LES ALLIES AVANCENT MALGRE LES INTEMPERIES



Malgré les dérèglements de la température les Canadiens et leurs alliés avancent toujours en Italie. Nos troupes ne se reposent pas, même après leur glorieuse victoire à Ortona, et les Boches se voient forcer de reculer pas à pas vers Rome. Ici l'on voit un peloton qui avance dans la boue après un barrage d'artillerie.

Le Comité féminin des Oeuvres de Guerre

Voici un message spécial, adressé particulièrement aux femmes de cette société. Il vient directement de Mme François Faure, présidente conjointe du comité féminin des oeuvres de guerre de la Maison de la Croix-Rouge, à Montréal. C'est un message pour chaque femme ou jeune fille de chaque ville ou village de la province de Québec. Voici ce que Mme Faure dit:

"Pendant l'année qui vient de se terminer, la Croix-Rouge Canadienne a été appelée à étendre considérablement son champ d'action.

"L'année qui commence, nous apportera une plus grande part de responsabilités et nous réalisons le rôle important que la Croix-Rouge aura à remplir auprès des Forces Alliées dans la lutte finale pour la liberté. En 1944, nous aurons une très lourde tâche à accomplir. Il faut que nous soyons prêts.

"Les nouvelles de chaque jour marquent la progression incessante de nos armées, et laissent prévoir une invasion imminente de la forteresse Europe, déjà si fortement investie. Lorsque viendra le jour de l'assaut final, la Croix-Rouge canadienne devra se montrer à la hauteur de la situation et elle le sera si chaque femme fait sa part, si humble soit-elle.

"En m'adressant à toutes les femmes de la province, mon message au nom de la Croix-Rouge peut se résumer en quelques mots: nous avons un besoin urgent de travailleuses bénévoles dans toutes les sections de la province de Québec sans exception.

"A Montréal, à la Maison de la Croix-Rouge, nous avons en réserve de grande quantité de laines et de tissus. Il faut confectionner des tricots des effets vestimentaires de toutes sortes, des fournitures d'hôpital, aussi bien pour les populations durement éprouvées par la guerre que pour les gars de notre marine, de notre armée et de notre aviation.

"Il y a toujours beaucoup de couture et de tricots à confectionner, mais quelques fois, nous ne pouvons pas répondre aux demandes des quartiers généraux du Comité National. Ceux-ci sont en relations constantes avec nos bureaux outre-mer, et sont tenus au courant des nécessités urgentes qui nous mettent dans l'obligation d'exécuter une certaine quote-part d'articles indispensables. Que nos travailleuses veuillent bien le comprendre, ce sont les articles demandés qui doivent être confectionnés dans le plus bref délai. J'aimerais aussi vous faire réaliser qu'à mesure que nos combattants accentuent leur offensive et sont prêts à libérer les pays envahis par l'ennemi, la Croix-Rouge canadienne doit se constituer des réserves de plus en plus considérables. Ces réserves doivent être préparées dans les ateliers de toutes nos Sections. Nous ne pouvons maintenir la quote-part de la province de Québec et en plus confectionner des réserves, que si chaque femme dans chaque ville ou village nous apporte son concours.

"Maintenant que les vacances de Noël et du Nouvel An sont terminées et les Sections ont rouvert les portes de leurs ateliers, il est indis-

pensable que toutes les bénévoles se remettent courageusement à la tâche, et je fais un appel tout spécial aux femmes et aux jeunes filles, qui jusqu'ici, n'ont pas travaillé pour la Croix-Rouge, afin qu'elles s'enrôlent et nous aident à abattre l'immense somme de travail qui nous incombe.

"Pendant l'année 1943, le travail a considérablement diminué dans la province; il vous intéressera peut-être de savoir que l'année passée, le nombre total d'articles confectionnés a accusé une diminution de 415,000 articles sur le total de 1942. Le temps est venu où il faut faire un effort ultime, afin de maintenir la production de travail de la Croix-Rouge à son maximum. Nos réserves doivent être prêtes.

"Vous me répondez que vous n'avez pas de temps à consacrer au travail de la Croix-Rouge. Je ne vous demande pas plusieurs heures tous les jours, mais avez-vous jamais pensé au travail qui pourrait s'accomplir si chaque femme de la province donnait une heure de son temps, chaque jour, à la Croix-Rouge?

"En temps de guerre, qui de nous, Canadiennes, peut rester indifférente au sort des milliers de jeunes gens qui, sur terre, sur mer et dans les airs, risquent nuit et jour leur vie pour la défense de nos biens et de notre liberté?

"Les oeuvres de guerre de la Croix-Rouge ont atteint une ampleur telle qu'elles satisfont à tous les besoins d'ordre humanitaire. La Croix-Rouge procure confort et réconfort aux prisonniers de guerre, militaires et civils, aux blessés dans les hôpitaux militaires, à tous ceux qui ont besoin de sérum sanguin, aux combattants sur les champs de bataille et sur les navires, aux populations dont les foyers ont été détruits par les bombardements. Fidèle à la devise de son fondateur — Inter arma caritas — la Croix-Rouge aide tous ceux qui souffrent de la guerre. C'est ça la vraie charité chrétienne!

"Cette société admirable est à base de dévouement, mais elle ne peut complètement remplir son rôle sans l'assistance de toutes les femmes. Leur aide lui est nécessaire autant et même plus maintenant qu'au début de la guerre alors qu'en grand nombre, elles ont répondu à son appel. Chaque Section demande des volontaires, chaque atelier demande de nouvelles bénévoles et compte sur le travail continu de celles qui se sont dévouées fidèlement durant les quatre longues années passées. Votre assistance est nécessaire à la Croix-Rouge. Ce n'est pas en vain que je réclame votre aide. Je sais que vous répondrez à mon appel. Cet appel je le fais au nom de nos défenseurs qui ont besoin de vêtements chauds, de médicaments, de confort, de sérum sanguin. Soyons avec eux dans ce long et dernier effort jusqu'à la victoire et la paix.

"Mesdames et Mesdemoiselles, remercions la Providence qui nous a épargné les horreurs de la guerre. Nous n'avons connu ni la dévastation, ni le pillage, ni les bombardements, ni la famine. Nous vivons dans un pays d'abondance, au sein d'un monde bouleversé, où des millions d'êtres humains endurent d'indicibles souffrances imméritées. Témoignons notre reconnaissance en dispo-

sant généreusement et chrétiennement les trésors de notre dévouement.

Mesdames et Mesdemoiselles, nos combattants comptent sur la Croix-Rouge. La Croix-Rouge compte sur VOUS.

L'avenir du monde

Plus la guerre se rapproche de son terme, plus les esprits se retournent inquiets vers l'avenir. Un journal d'Italie la "Gazette de Ticino", cité par l'"Osservatore Romano", rappelle que le monde d'après-guerre ne ressemblera nullement à la dernière décennie. Seul, "les hommes sans imagination croient, tacitement au moins qu'une fois la guerre finie, le monde reviendra petit à petit, à son état ancien. La prospérité réapparaîtra, si lentement soit-il; les hommes recommenceront à penser et à vivre tout à fait comme avant l'ouragan qui a frappé et réduit une si grande partie de l'Europe. Mais les hommes doués d'imagination envisagent un avenir totalement différent du passé. La paix ne restaurera pas automatiquement le monde d'avant-guerre; moralement aussi bien que matériellement, trop de choses ont été détruites qui ne pourront jamais être restaurées; la vie continuera sans aucun doute, mais ce sera une vie différente."

Même dans notre pays où nous n'avons connu les ravages de la guerre, l'occupation des soldatesques, la dévastation des bombardements aériens, il sera tout à fait impossible de revenir à la petite vie tranquille d'avant-guerre. Rappelons-nous l'adage d'Héraclite: Personne ne peut se baigner deux fois dans la même rivière.

D'autre part, les changements s'opèrent chaque jour sous nos yeux. Ce qu'il importe souverainement d'éviter, c'est de briser la structure de la société, c'est de courir au désordre et à l'anarchie. Le désir d'une meilleure distribution des richesses entre les individus et les peuples occupe présentement l'esprit de tous les hommes. On tentera bien d'améliorer les conditions de chaque famille et de chaque individu. Cependant, tous tant que nous sommes soyons bien convaincus que la paix n'apportera pas automatiquement le bien-être à tous. Ne bâtissons rien sur des illusions.

Pour les Polonais

Dans une lettre qu'ils publient à Londres où ils sont en exil, deux évêques de Pologne, Mgr Gawlina et Mgr Radwski, demandent à leurs ouailles de confier à Dieu, avec plus de ferveur que jamais, l'avenir de leur patrie, d'avoir recours en particulier à la Vierge Marie qui fut toujours la grande protectrice de la Pologne. "Nous Polonais, écrivent-ils, sommes au premier rang de ceux qui ont placé leur pays sous la protection du coeur de Marie. Puisse le ciel répondre bientôt à la prière que faisait le Souverain Pontife, lors de la fête de son patron, saint Eugène: "Nous implorons la Reine du Ciel qu'elle accorde à la Pologne, si éprouvée, un avenir qui saura sauvegarder ses droits légitimes et sera digne de ses sacrifices, en rendant possibles les condi-

tions que la Pologne réclame à juste titre d'une Europe renouvelée dans le cadre des principes chrétiens."

Les catholiques canadiens voudront unir leurs prières à celles de leurs frères polonais aux intentions mentionnées par le Souverain Pontife. "La guerre sera perdue, vient de déclarer le grand catholique anglais, Hilaire Belloc, si la Pologne ne redevient un pays fort et libre."

Ici et là

Nouvel Delhi — Les Services Forestiers de l'Inde ont fait de grandes contributions à l'effort de guerre. Le Département d'Utilisation, en plus de produire d'innombrables articles de bois pour remplacer ceux de métal, a résolu bien des problèmes dont celui de la fourniture rapide de chaussures afin de répondre aux demandes de bottines pour l'Armée. Le Département de Chimie a institué une organisation pour s'occuper de l'extraction de la créosote des pins. On a trouvé une substance qui est mélangée au caoutchouc brut, le rendant ainsi crémeux; une autre substance fut découverte pour l'encollage du tissu et pour laquelle les demandes militaires sont nombreuses. En effet, les produits forestiers, même les plus minimes, ont servi à remplacer des douzaines de choses, depuis le caoutchouc jusqu'à la cire pour le papier à copier sur la machine à écrire. Le Département d'Entomologie rend aussi de précieux services. Il renseigne le Département d'Ordonnance sur la façon de protéger le bois contre le ravage fait par les insectes, afin qu'une fois arrivé à destination, le bois ne soit plus que de la paille, comme c'était le cas au début de la guerre. Les Départements de Chimie, d'Utilisation et d'Entomologie ne font pour ainsi dire que du travail de guerre et ont déjà remplacé plusieurs choses qui ont cessé de venir des Indes depuis la guerre.

Londres — Les jeunes filles du Royaume-Uni effectuent un autre travail extraordinaire

— la conversion des pots de verre en une soie fine. La vitre est fondue et transformée en un tissu de soie que l'on emploie pour aider à maintenir la chaleur dans les bateaux, les hôpitaux, les avions et les usines. Les marins et les aviateurs apprécient beaucoup le surplus de chaleur que leur donne cette soie cousue dans leurs couvertures.

Edimbourg — La Société écossaise de Secours mutuels de Nuffield est une association sans profit dont le but principal est d'aider les personnes de la classe moyenne, qui n'ont pas le droit de recevoir des soins médicaux gratuitement, à payer une partie des dépenses de traitements à l'hôpital, de consultations et d'autres services encore, exceptés ceux des médecins-chirurgiens. Toute personne au-dessous de 60 ans qui travaille en Ecosse, peut devenir membre de cette association. La cotisation annuelle est environ \$12 par personne ayant aucun dépendant.

Londres. — Cinquante millions de volumes furent ramassés en Grande Bretagne et furent transformés en munitions de guerre.

Londres — Les membres des forces du Royaume-Uni peuvent maintenant suivre un cours de boulangerie par correspondance, métier qui pourrait leur servir à leur retour dans la vie civile.

Les catholiques et la crise du monde

L'Osservatore Romano fait remarquer dans un article récent que les catholiques ont une grande part de responsabilité dans la crise actuelle. Leur grande faute c'est leur coupable ignorance de la question sociale et des remèdes proposés par l'Eglise.

"Combien de catholiques oublient que l'ordre social doit être l'expression d'une harmonie spirituelle intime, profonde, loin de songer à une telle transformation, ils se contentent d'une ordre de mesures policières; qu'on protège la

LA FOURNAISE VOUS DONNE-T-ELLE SATISFACTION?



Obtenez-vous de la quantité de charbon que vous brûlez la chaleur que vous seriez en droit d'en attendre? Sinon, il y a peut-être une raison à cela. Avez-vous récemment nettoyé votre fournaise? Laissez-vous le vieux charbon former une couche dure qui recouvre le fond et empêche la circulation de l'air? Imité alors la dame qui apparaît dans le cliché ci-dessus, qui n'est pas plus experte que vous dans l'art de chauffer mais met en pratique les conseils donnés par le Ministère des Munitions et Approvisionnements. Munissez-vous des instruments nécessaires, cassez et enlevez cette couche dure au fond de la fournaise. Vous constaterez vite que le charbon employé vous donne plus de chaleur.

propriété privée, qu'on assure la liberté de cuite et ils demeurent satisfaits!

"Que de personnes, même catholiques, oublient quelle délicatesse surnaturelle caractérise nos relations avec Dieu. Volontiers elles acceptent une simple apparence de culte sans se préoccuper d'assurer ses assises sur la foi authentique et vraie. Que de personnes même parmi les catholiques croient ou prétendent de bonne foi quand elles imaginent notre devoir envers l'ouvrier pleinement accompli lorsque nous nous sommes occupés de la brièveté de ses journées de travail ou de l'augmentation de son

salaires, ou que nous lui avons facilité l'accès à quelque nouvelle forme d'assurance!

"Tout désirable que soit pour l'ouvrier une situation matérielle assurée, le niveau de sa vie d'homme n'en est pas plus élevé pour autant. Ces gens l'oublient. Pour que le progrès soit véritable il lui faut en plus le redressement spirituel, charpente fondamentale de ses libertés. On doit tenter à tout prix de christianiser le travail de l'ouvrier: que dans ce but on lui redonne le sens de sa dignité, l'esprit d'initiative, la joie dans le labeur et le sentiment de la responsabilité."

Les CULTIVATEURS peuvent tirer un bon revenu de la COUPE DU BOIS DE PULPE

VOUS CONSERVEZ VOTRE SURSIS MILITAIRE

BONNE NOURRITURE — CAMPS CONFORTABLES

ON VERRA À VOTRE TRANSPORT

D'ici au printemps, avant de recommencer vos travaux agricoles, vous pouvez gagner ce revenu supplémentaire dont vous avez besoin.

ON A ENCORE BESOIN D'HOMMES  
Adressez-vous à:  
Votre bureau du Service Sélectif le plus près;  
Votre agronome provincial; ou  
Votre comité local de production agricole;  
ou  
SIGNEZ votre engagement avec tout solliciteu autorisé par le Service Sélectif National et représentez la compagnie de pulpe et de papier—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par A. MacNAMARA, Directeur du Service Sélectif National.

DU COEUR A LA BESOGNE



Tous les Canadiens savent que de grandes offensives se préparent et qu'en 1944 comme par le passé chacun doit travailler arduement pour la victoire. Dans nombre d'usines de guerre, même les grand-mamans à cheveux blancs font leur part comme celle-ci qui travaille à la confection d'uniformes pour nos soldats. La pensée que nos gars les porteront réjouit son coeur de grand-maman et c'est avec enthousiasme qu'elle se dirige chaque matin à son travail.

**Matelot-charpentier décoré**

Halifax, 19 — Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'Hôtel du gouvernement à Halifax, le lieutenant colonel H. E. Kendall, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle Ecosse, a remis à M. John Christiansen de Kellwood, Manitoba, matelot-charpentier de la Canadian National Steamships, au nom de sa Majesté le Roi, la médaille de l'Empire Britannique. La citation se lisait comme suit: "Pour dévouement exceptionnel lorsque son navire fut sérieusement endommagé par une torpille. Il aida à faire les réparations les plus urgentes, dans des conditions des plus périlleuses, pour permettre au navire de naviguer jusqu'à un port allié et y être réparé." M. Christiansen est au service de la Canadian National Steamships depuis plusieurs années.

21 officiers et matelots de la Canadian National Steamships en service avec la Marine Royal et Canadienne ou la Marine Marchande Canadienne ont été décorés depuis le début de la guerre.

**Journée d'Hygiène Sociale**

Toronto, Ont. — Le Jour de l'Hygiène sociale, le 2 février, selon ce que déclarait récemment la Ligue Canadienne de Santé, les localités canadiennes devront prendre la mesure de cet ennemi, les maladies vénériennes, et employer tous leurs moyens pour les enrayer.

La Ligue prie tous les dirigeants du pays de prendre des positions de combat pour appuyer le programme éducatif bénévole lancé par la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, en collaboration avec la Ligue et les ministères de la Santé. La Ligue remarque que "des millions de nos plus solides jeunes gens sont contaminés par ces maladies. Nos soldats sont déjà blessés par la syphilis pendant qu'ils sont encore à l'entraînement pour se préparer à combattre l'ennemi à l'étranger.

La syphilis et la gonorrhée frappent le foyer et la famille. Nous ne pouvons continuer d'en solder le coût financier. Elles imposent un tribut de plusieurs centaines de milliers de dollars pour les traitements, les remèdes, l'hospitalisation, les soins mentaux et les allocations de secours — de l'argent qui devrait appuyer notre effort de guerre et la reconstruction du Canada.

Les officiers de santé et les médecins seront heureux d'apprendre à leurs concitoyens la nature de ces maladies et les armes que la science médicale met à notre disposition pour les combattre. Il reste aux différentes localités le soin d'écartier les conditions qui favorisent la délinquance sexuelle et la dissémination de la maladie et de témoigner

d'une activité créatrice qui se fait attendre depuis longtemps.

"La guerre n'a pas créé la vague actuelle de délinquance sexuelle. Elle prend son origine dans des conditions que l'état de guerre n'a fait qu'exagérer. Il ne peut y avoir de sécurité sociale après la guerre à moins que le Canada ne mette en ordre cette partie de sa maison."

**Connue même en Allemagne**

Montréal — Bien des personnes connaissent "la Gare Centrale du Canadien National à Montréal; elle est même connue des prisonniers de guerre en Allemagne. Dans une lettre adressée récemment à M. E. C. Elliot, ancien agent général du service des voyageurs du Canadien National, le lieutenant Daniel Doheny, prisonnier de guerre en Allemagne, dit: "La nouvelle gare du Canadien National à Montréal doit être épante. J'espère pouvoir la visiter bientôt."

Le lieutenant Doheny a été fait prisonnier lors du raid sur Dieppe. Il est bien connu de milliers de Canadiens qui empruntent chaque année le Réseau National pour se rendre à Mont-Joli et, de là, à Métis pour y passer leurs vacances d'été.

**Le rôle de la France en Europe centrale**

Voici d'après un opinion émise dernièrement par un diplomate polonais, dans la revue New Europe, ce que les Polonais pensent au sujet des relations d'Europe Centrale avec la France:

La sécurité des nations de la partie orientale de l'Europe Centrale, exige que la France liée étroitement avec les puissances occidentales, renouvelle ses traités avec tous ces pays unis en une seule et même organisation, c'est à dire avec la "Fédération" de ceux-ci.

Profondément convaincus que l'égoïsme ne mène qu'aux catastrophes, les Polonais croient qu'une paix durable en Europe ne peut être basée que sur l'idée d'une fédération des différentes nations de ce continent. La France qui durant de longs siècles, fut le symbole du progrès, peut de nouveau jouer en Europe d'après-guerre, un rôle noble et constructif, en appuyant l'idée d'une fédération aussi bien à l'ouest qu'à l'Est de l'Europe.

**Le rôle de la Pologne en Europe**

Le rôle de la Pologne en Europe est dicté par sa position géographique, dit la revue de Londres "Free Europe". Elle vient de mériter de nouveau sa place dans le monde au prix du sang de ses fils et de ses filles. Placée par le sort à la croisée des che-

mins entre l'Allemagne et la Russie, elle ne doit pas être laissée seule à son destin — elle n'est pas assez puissante pour une telle alternative. Une forte Pologne Indépendante, en faveur de laquelle le Maréchal Staline lui-même s'est déclaré, est une nécessité pour une paix européenne et un intérêt vital pour tous ceux qui travaillent à cette paix. Une solution à redouter serait une frontière commune germano-soviétique, de laquelle on ne peut attendre, d'après la revue londonienne, que les plus graves répercussions.

**Un Record**

Combien de milles parcourt une locomotive en un mois? C'est là une question qui est posée fréquemment mais dont la réponse dépend de nombreux facteurs parmi lesquels, le type de la locomotive ainsi que le service auquel elle est affectée. Par exemple, des 2,750 locomotives en usage au Canadien National, une quarantaine parcourent mensuellement plus de 10,000 et quelques-unes d'entre elles ont même enregistré un total de 16,000 milles pour une période d'un mois. Ceci est un record si l'on considère que le volume des trains de voyageurs et de marchandises a considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

**La liberté religieuse en Russie**

A son retour en Grande-Bretagne, après un voyage en Russie, le Très Rev. Cyril F. Carbett, archevêque d'York aurait dit: "L'une des raisons pour lesquelles le premier ministre Staline a approuvé l'élection d'un patriarche et la convocation d'un concile pour la première fois depuis la révolution, est qu'il a reconnu, dans sa sagesse d'homme d'Etat, que la religion est ingérente à la majorité de la population russe." L'éminent prélat britannique commente encore la décision du maréchal:

"Il a dû, pour la cause nationale, leur enlever beaucoup de choses qu'ils apprécient; mais il estime qu'il peut leur donner quelque chose en leur affirmant qu'il n'y a pas d'entrave à l'exercice de leur religion... L'Eglise ne soutient plus l'ancien régime tsariste. Elle accepte loyalement la constitution actuelle. Elle s'est jetée corps et âme au service de la cause nationale. Elle prie et travaille pour la victoire. Elle l'a fait spontanément, sans hésitation, le jour de l'ouverture des hostilités."

Depuis le voyage de l'archevêque d'York, le gouvernement de Moscou a autorisé la fondation d'un Institut de Théologie dans la capitale. Cela signifie au moins que l'homme d'Etat qui, "dans sa sagesse" a restauré la liberté religieuse, il y a quelques mois, a poursuivi cette politique jusqu'à conclusion logique. Il a sanctionné l'éta-

blissement des institutions nécessaires pour préparer de jeunes hommes à la prêtrise. C'est fort important pour l'avenir spirituel d'une nation destinée à jouer un grand rôle dans la rénovation du monde. C'est aussi important que ces gestes doivent effacer le dernier vestige de soupçon dans l'esprit de ceux qui considèrent l'acquiescement de Moscou à l'une des quatre libertés comme une manoeuvre politique plutôt que comme l'acceptation de la base essentielle de la liberté individuelle.

En dépit de la neutralité de l'Etat lui-même, ou de l'incroyance de milliers de citoyens de l'Union soviétique, les vastes rassemblements qui s'opèrent aujourd'hui dans la cathédrale de Moscou témoignent d'un mouvement que nul homme d'Etat "dans sa sagesse" ne peut ignorer. Et il n'y a pas de danger que l'Eglise devienne l'instrument d'une faction, comme elle l'était sous le régime tsariste. C'est naturellement avec cet élément que le nouveau régime s'est sérieusement disputé.

"Victoria Daily Times".

**Supériorité du lait de Fève Soya**

Un article du magazine américain "Good Health" souligne que "le lait préparé à base de la fève soya ressemble beaucoup par sa composition au lait de vache". "Le lait de soya possède sur le lait de vache plusieurs avantages qui méritent d'être examinés. Il contient un peu moins de chaux, qui est en très grande quantité dans le lait, et d'autre part il possède près de trois fois plus de fer que le lait de vache".

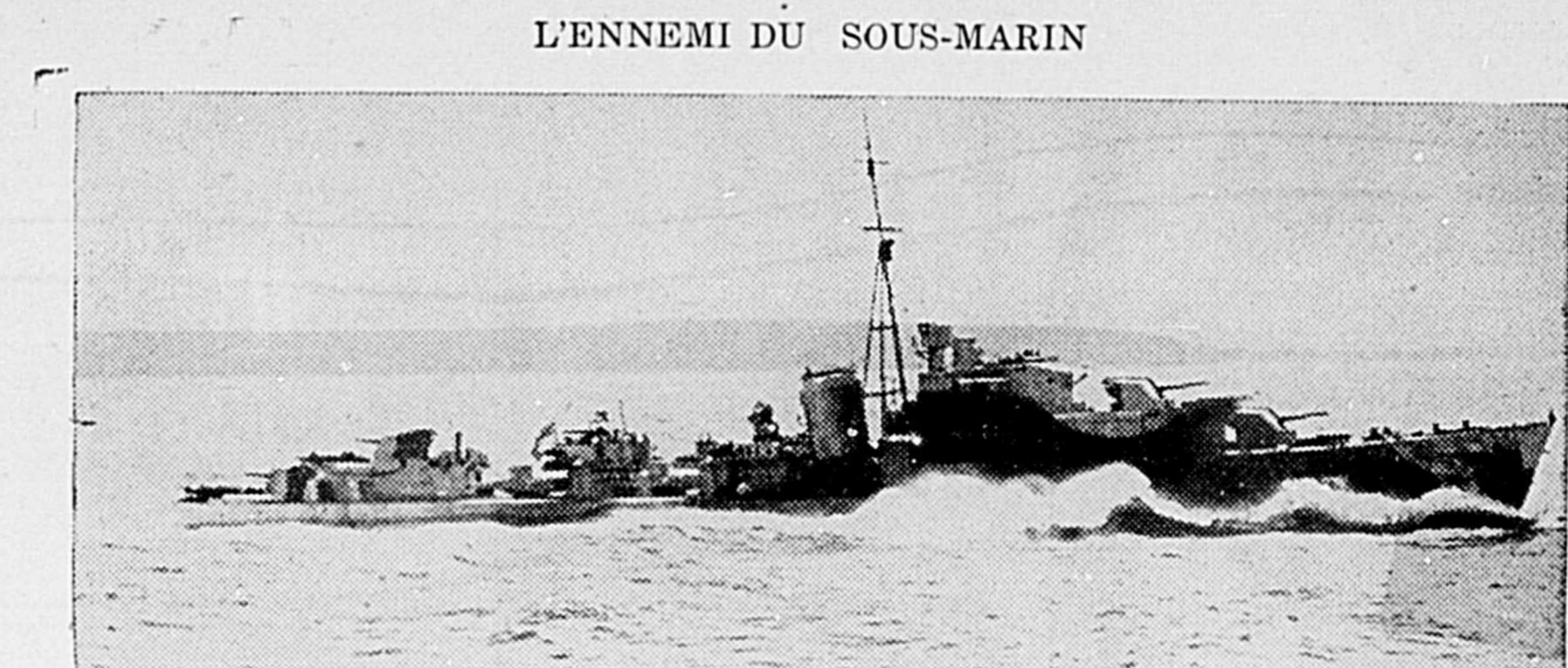
L'article continue en disant que "un autre point de supériorité du lait de soya qui vaut d'être noté, c'est qu'il peut remplacer le lait animal. En Chine, les amateurs d'oiseaux enlèvent les petits de leur nid et les élèvent par une diète exclusive de lait de soya. Depuis des siècles, des enfants sont nourris de la même façon quand ils ne disposent pas de leur approvisionnement de nourriture naturelle.

Les personnes qui digèrent mal le lait de vache peuvent le remplacer avantageusement par le lait de soya. Ce lait a aussi le mérite d'aider à la croissance dans l'intestin du germe protecteur, le lactobacillus acidophilus. Il combat ainsi la putréfaction intestinale et la maladie. Les quintuplettes ont été guéries de leurs malaises intestinaux par des cultures d'acidophilus dans le lait de soya."

En vue de la pénurie éventuelle de lait à laquelle le Canada aura à faire face, l'article ci-dessus est non seulement intéressant, mais opportun.

**Choses de la guerre**

Bombay — Une armée reçoit actuellement un entraînement intense sur une front de 1,000 milles de long, s'étendant dans la jungle tropi-



Le contre-torpilleur, classe "S", de la marine Britannique se déplace à toute vitesse au cours de son voyage d'essai Il est proprement nommé "Le Fléau".

cale, à travers des chaînes de montagnes d'une hauteur de 8,000 pieds, jusque dans les vallées infestées de fièvre mortelle situées sur la frontière Inde-Birmanie. Depuis un mois, cette troupe est gardienne de l'Inde. Ses membres viennent de toutes les Nations Unies, et sont prêts à attaquer au mot d'ordre donné.

**Précision des instruments**

New York — Au cours d'une conférence prononcée devant les membres de la Society of Automobile Engineers, le major-général D. H. Dutton, sous-directeur du service aérien à Wright Field, a déclaré: "La tâche de maintenir les avions militaires en état de combattre est sérieusement handicapée par la différence qui existe fréquemment dans les pièces d'avions supposées identiques. Ceci représente un problème sérieux qui devrait être réglé au plus tôt."

**Incident en garde**

—Qu'est-ce que c'est qu'il a fait?

—C'est un pharmacien de seconde classe qui voyageait en première. . . !

BOILEAU se trouvait aux abords de l'Institut pour voir quelque chose de la réception de M. Hanotaux. —Comment! s'écrie-t-il stupéfait, ce sont les gardes municipaux et les troupes de ligne qui font le service d'honneur!

**Ils font la navette**

Montréal, 19 — L'inauguration d'un service aérien transatlantique pour le compte du gouvernement canadien est l'événement le plus important rapporté dans les annales des Lignes Aériennes de Trans-Canada, depuis le début de cette organisation. Lorsque l'Etat canadien décide d'établir un service aérien transatlantique, il charge Air-Canada d'assurer le succès de cette entreprise et

L'ENNEMI DU SOUS-MARIN

désigna cette Compagnie pour agir comme agent officiel du gouvernement canadien. Depuis juillet 1943, le personnel navigant d'Air-Canada a transporté de Montréal en Grande-Bretagne, et vice-versa, des cargaisons importantes, des voyageurs en mission spéciale de guerre, du matériel dont on avait un besoin urgent outremer et du courrier pour les membres de nos forces armées.

**Bons mots**

Promesse  
Alice — Je t'aimerais toujours mon chéri, et je partagerai tous tes mauvais moments.  
Gaston — Mais je n'ai pas de mauvais moments.  
Alice — Je veux parler pour lorsque nous serons mariés.

**L'Ethiopien**

Dans le parc d'une ville d'eaux, le petit Paul joue avec plusieurs enfants cosmopolites, au nombre desquels se trouve un jeune garçon du plus beau noir.  
Chacun décline sa nationalité:  
—Moi, je suis Français.  
—Moi, Anglais.  
—Moi, Italien, etc.  
—Moi, dit le petit noir, je suis Ethiopien.  
—Tiens! fait Paul avec surprise, je croyais que tu étais nègre!

**Interpellé**

—Interpellé, d'un ton bourru:  
—Il me semble que vous pouvez la demander au garçon!  
—Mlle pardons, je me trompais.  
—Vous me preniez pour le garçon?  
—Non . . . Je vous prendrais pour un homme bien élevé.

Madame — C'est bizarre, pourquoi vais-tu toujours à la fenêtre chaque fois que je chante.

Monsieur — Mais ma chère amie, c'est pour montrer aux voisins que je ne te bas pas et que si tu pousses de pareils cris, je n'y suis pour rien.

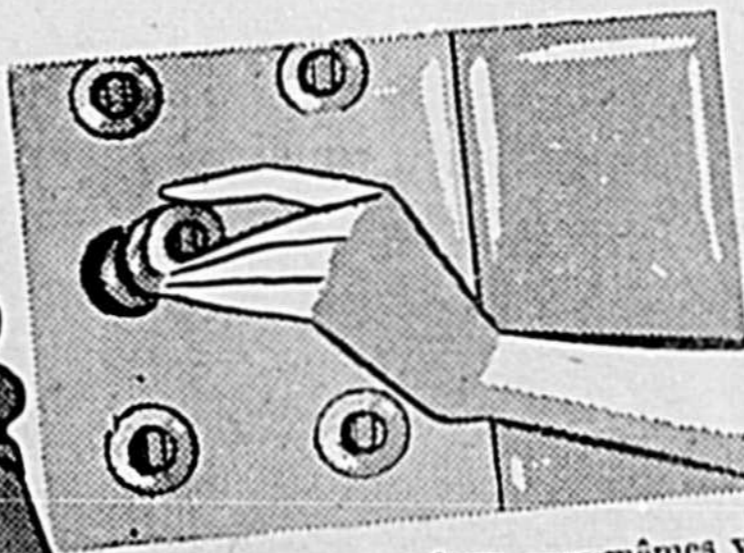
Londres — Les coquelicots vendus en Grande Bretagne le jour de l'Armistice de cette année étaient très simples; la tige en broche était remplacée par du carton; le centre, autrefois en métal, par du papier, et les pétales étaient plus petites; plusieurs tonnes de carton furent économisées par un emballage plus serré.

\* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux



**Nous sommes vos fusibles**

\* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Apprenez à remplacer vous-mêmes vos fusibles. Les fusibles sont des "souples de sûreté". Quand un fusible saute, vérifiez les fils et les appareils qui portaient du courant. Réparez les fils et les prises de courant brisées ou défectueuses avant de remettre le courant.



Ayez toujours sous la main plusieurs fusibles des calibres voulus. Remplacez les fusibles brûlés par d'autres de même grosseur. Ne les remplacez jamais par un bout de fil ou par un sou. Lorsque vous les remplacez, tenez vous debout sur une chaise ou une planche de bois. En remplaçant un fusible, ne touchez pas à la boîte de métal ou aux tuyaux.



N'employez jamais un fusible trop considérable pour un circuit. Ne surchargez pas les circuits en rattachant trop d'appareils au même circuit en même temps.

**The Shawinigan Water & Power Company**

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

## Vraiment...

Du "Printed World", ce raccourci heureux sur les visages successifs de la guerre:

A Noël 1939, on se demandait: "Qu'est-ce donc que cette guerre?"

A Noël 1940, il a fallu se résigner à dire: "Qu'advient-il si nous perdions?"

A Noël 1941, nous avons pu poser la question: "Pouvons-nous gagner?"

A Noël 1942, nous pouvions déjà l'affirmer: "Nous pouvons gagner."

A Noël 1943, nous le constatons en disant: "Nous gagnons."

(Le Canada, Montréal).

La tentative du C.C.F. de s'ingérer dans la politique municipale a tourné en la déconfiture que l'on sait, à Toronto, où tous les candidats de M. Coldwell (23, s'il vous plaît) sont restés sur le carreau. Et c'est tant mieux. Le programme socialiste du C.C.F. ne peut être réalisé — au cas où M. Coldwell prendrait le pouvoir — que par la mise en tutelle, par le pouvoir central, des gouvernements provinciaux et municipaux du Canada. Car le C.C.F. veut socialiser les ressources naturelles et celles-ci n'appartiennent pas au pouvoir central mais bien aux provinces. Mais, une fois au pouvoir, le C.C.F., pourrait bien changer cela en abrogeant le pacte fédératif. Angoissante perspective, en vérité!

Les journaux, dans une récente appréciation du rôle de la Southern Canada Power, ont touché à deux vérités d'application générale, au moins provinciale, à savoir que les compagnies ne s'établissent pas en Ontario en raison d'une électricité moins chère (le courant électrique ne représente que DEUX pour cent du coût de production d'un article), à savoir encore que d'ailleurs il est faux de dire que le courant est moins cher en Ontario puisque celui-ci coûte \$23.63 par c.v. primaire alors que le Québec ne vend le même c.v. que \$17.20. Le front uni montré par tant de journaux à faire valoir ces idées maîtresses en faveur de l'entreprise privée ne contribue pas peu à l'extirpation des légendes barnabesques que le socialisme tisse autour du contrôle d'Etat.

Le quatrième Cavalier, la Mort chevauchant le cheval pâle, frapperait inexorablement, en 1944 continue de dire la propagande alliée décidée à habituer le public, au fait inéluctable, que si la guerre doit finir en cette année qui commence, les pertes des armées seront précisée-

ment énormes.

Comparativement à l'Invasior qui approche, nos armées n'ont encore qu'escarmoucher fait-on observer, par exemple de Washington. De fait, des 100 divisions que les E.-U. auront au feu dans quelques mois, seulement 15 ont eu à date le baptême de feu. La guerre ne fait que commencer, assure le Gen. March. "Il faut que le public s'en rende bien compte. Nos ennemis sont au nombre de 6,000,000 et nous ne les battons pas avec des bombardements qui ne les font que se terrer."

Ces perspectives sont bien sombres pour nos optimistes incorrigibles qui voyaient l'armistice coïncider avec le temps des "sucres". Il faut, plutôt, nous rendre compte que nous allons perdre dans les quatre prochains mois, peut-être dans les quatre prochaines semaines, plus de soldats que depuis le début du conflit.

### Comment sauver un combattant blessé

Depuis le début de la guerre, des milliers de nos combattants blessés ont eu la vie sauve, grâce au sérum sanguin fourni par la Croix-Rouge.

Ils peuvent en remercier les milliers d'autres Canadiens qui, dans les 74 cliniques de la Croix-Rouge canadienne, ont donné un peu de leur sang.

Lorsqu'un donneur se présente à une clinique, il ne peut évidemment savoir où ira le sang qu'on lui prèlève. Il aura seulement la certitude de contribuer à sauver la vie d'un combattant blessé ou encore d'un homme de la marine marchande. La Croix-Rouge a développé ce service à un tel point que l'on trouve maintenant du sérum sanguin sur tous les navires, dans tous les hôpitaux militaires et sur les champs de bataille. Ecoutez, par exemple, l'histoire véridique du matelot Lloyd Smith.

Il n'était âgé que de vingt-et-un ans. Par une nuit sombre son navire fut torpillé dans la mer des Caraïbes. Les quelques survivants s'entassèrent dans une cabine. Lloyd Smith était le plus grièvement blessé. Pendant des heures, ils scrutèrent vainement l'horizon. Au petit jour, ils aperçurent une fumée du côté nord; elle grandit lentement. Puis il devint évident que le navire avait découvert les naufragés. Il s'approcha, et l'on hissa à bord Lloyd Smith inconscient.

Le médecin du bord lui fit tout de suite une transfusion de sérum sanguin. Le blessé reposa pendant une heure, et il reçut une autre transfusion. Le bateau sauveur se dirigeait vers Panama. Avant de transporter Lloyd Smith à l'ambulance, il fallut pour la troisième fois lui injecter une dose de sérum sanguin. Le médecin savait que ces transfusions étaient le seul moyen de le conserver en vie en attendant l'opération.

Lloyd Smith passa sept se-

maines dans un hôpital de Panama. Ses forces revenaient peu à peu. Lorsqu'il fut partiellement rétabli, on l'embarqua sur un navire en partance pour Montréal. C'est alors qu'il apprit qu'il devait la vie au sérum sanguin de la Croix-Rouge. Dès ce moment, il voua une reconnaissance éternelle à cette admirable société humanitaire qui voit, dans le monde entier, à l'allègement des souffrances, sans distinction de langue, de race et de religion.

Lloyd Smith arriva à Montréal trois mois après sa tragique aventure dans la mer des Caraïbes. Sans tarder, il se rendit à la clinique de la Croix-Rouge et offrit de son sang. "Je ne fais, dit-il, que payer une dette à votre Société, puisqu'elle m'a sauvé la vie. Grâce à votre belle oeuvre, j'ai reçu quatre transfusions. Je veux lui rendre la pareille, pour d'autres de mes camarades qui en auront besoin."

Lorsqu'il apprit qu'il fallait le sang de quatre donneurs pour une seule transfusion, il ajouta qu'il serait un donneur régulier. En effet, pendant son séjour à Montréal, alors qu'il préparait son brevet de second, il eut trois prélèvements. Puis il dut s'embarquer brusquement sur son navire, qui partait pour l'Angleterre. "J'aurai mon quatrième prélèvement là-bas", dit-il. Nous sommes convaincus qu'il a tenu sa promesse. C'est en effet pour conserver à la patrie des jeunes gens comme Lloyd Smith que la Croix-Rouge canadienne a organisé les cliniques de donneurs de sang qui, au dire des autorités militaires, sont l'une des merveilles médicales de la guerre actuelle.

Il arrive souvent que des aviateurs sont grièvement blessés dans l'écrasement de leur appareil au cours de leur entraînement. Là encore, le sérum sanguin de la Croix-Rouge se révèle indispensable. Nous savons entre autres, le cas de ce jeune pilote dont l'avion s'abattit sur le sol. L'aviateur recut des brûlures si graves que l'on avait désespéré de lui conserver la vie.

On le transporta en hâte à la clinique de l'aéroport, où il reçut une première transfusion. Puis, quelques jours plus tard, à l'hôpital, une autre transfusion, suivie d'une troisième. C'est ainsi que l'on put lui redonner rapidement ses forces, à tel point qu'il reprit son poste au contrôle de l'aviation et qu'il combat maintenant outremer. Il n'a pas besoin de ses cicatrices pour se rappeler le service immense que la Croix-Rouge lui a rendu en ces heures tragiques.

Du sérum sanguin, il n'en faut pas seulement pour les navires, les hôpitaux militaires et les champs de bataille. Au Canada même, on en garde en réserve pour les cas d'urgence.

### Récital Witold Maluczynski

Le brillant pianiste polonais Witold Maluczynski, dernier élève de Paderewski, viendra donner un récital à Shawinigan Falls, dans la série de la Société des Concerts, le 1 février prochain au Théâtre Cartier.

Ce virtuose du clavier, qui a conquis le Canada, a récemment donné deux récitals à Trois-Rivières. Il a aussi paru en concert à Montréal, à Québec et dans plusieurs autres villes. La critique a rarement été aussi élogieuse. Germaine B. écrivit dans "Le Soleil":



"Maluczynski, qui s'achemine, à pas de géants, vers les plus hauts sommets de la gloire est, à la fois, musicien, virtuose et poète. Un musicien doué d'une souplesse et d'une précision extraordinaires... un virtuose servi par une technique exceptionnelle... un poète qui nous sert, avec une rare vérité, les fascinantes demi-teintes, les merveilleux clairs-obscurs, dont tant de

### On demande Photographies d'hommes et femmes outremer

Le Bureau de Recrutement No 2 du D.M. No 4 à Trois-Rivières compte publier un Album commémoratif.

Les personnes du Comté St-Maurice qui ont un fils ou une fille ou un ami servant actuellement sous les drapeaux outremer, ou qui ont été en service dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation, sont invitées à envoyer une photo au Bureau local de Recrutement, sous-bureau du Bureau de Poste (entrée par la rue de la Station).

#### REMPLISSEZ CE COUPON

Nom \_\_\_\_\_  
 Marine, Armée ou Aviation \_\_\_\_\_  
 Adresse du plus proche parent \_\_\_\_\_  
 Age \_\_\_\_\_ Marié \_\_\_\_\_ Célibataire \_\_\_\_\_ Nombre d'enfants \_\_\_\_\_  
 Désignation de l'unité \_\_\_\_\_  
 Grade \_\_\_\_\_

romantiques ont coloré leurs oeuvres."

M.A., dans "L'Action Catholique": "Jamais, croyons-nous, le Palais Montcalm ne fut témoin d'un tel enthousiasme... qui se transforma en véritable délire, quand le pianiste attaqua les premières notes de la célèbre étude dite "Révolutionnaire"... Le concert était pourtant fini, mais l'assistance ne voulait pas quitter la salle..."

M.B., dans "L'Événement-Journal": "Maluczynski a établi solidement, parmi les Québécois, sa réputation de pianiste au talent exceptionnellement brillant, d'une culture imprégnée de classicisme, d'un tempérament fougueux et passionné, d'une endurance physique à toute épreuve".

Enfin, du "Chronicle-Télégraph", tirons cet extrait: "Ses interprétations de Chopin dominèrent tout le programme; si elles ont déjà été égales, elles n'ont certainement jamais été dépassées... Ce fut une parfaite révélation... En vérité, un magnifique pianiste et un concert mémorable."

### "MONTY" VISITE LES RUINES D'UNE EGLISE ITALIENNE



Le général Sir Bernard Montgomery est ici photographié au milieu des ruines d'une église italienne à Fosacesia.

### La carrière de Churchill

Contrairement à ce qu'en dit la chanson, John Churchill, premier duc de Marlborough, fut un soldat victorieux auquel sa patrie reconnaissante construisit, à même les fonds publics, un superbe palais dans l'Oxfordshire. C'est dans ce domaine de Benheim, appelé ainsi en

Les photos de tous les membres des Forces Armées qui servent ou ont servi outremer seront réunies dans un Album d'Honneur, y compris ceux qui ont été tués à l'ennemi ou qui sont morts en service commandé, de même que les disparus, les prisonniers de guerre, les hommes et les femmes licenciés du service et ceux encore sous les drapeaux sur un des théâtres de la guerre. Les photos seront retournées sitôt après usage.

Remplissez le bulletin ci-bas et faites-le parvenir sans retard, avec la photographie, au Bureau de Recrutement, sous-bureau du Bureau de Poste, en ayant soin d'inscrire lisiblement le nom de la personne à l'envers de la photo.



Dans plusieurs bases navales anglaises, on rencontre de ces bustes d'étraves de vaisseaux qui viennent des anciennes frégates, corvettes et autres vaisseaux de guerre des siècles passés. Le buste d'étrave que l'on peut voir ci-haut, une déesse quelconque de la mer, semble être la favorite de ces quatre marins montréalais. Ils sont, de gauche à droite: Paul Saucisse, chiffreur et les matelots brevetés Raymond Melloche, Jacques Blain et Roger Grenier.

de tout un peuple et transforma la défaite en victoire. Le monde, enfin, devra se souvenir que pendant une longue année de revers et de souffrances, la Grande-Bretagne et le Commonwealth furent seuls à tenir tête à l'ennemi, sous la conduite de ce même Churchill dont les mots d'ordre soutenaient le courage des plus faibles et poussaient les plus forts à des prodiges d'héroïsme.

Churchill a maintenant 69 ans. Puisse la providence couronner sa carrière d'une victoire éclatante et nous donner encore d'autres hommes comme lui.

### PERSONNEL

M. et Mme Donatien Philibert, de Montréal, M. et Mme Donat Perron et leur fille, Ghislaine, de Noranda, Abitibi, en visit chez M. et Mme J.-B. Perron, à Shawinigan récemment.

Mme Oscar Ruel en promenade à St-Charles-de-Bellechasse, ces jours derniers, dans sa parenté.

M. D. R. Wilson en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

Mme Madeleine Lagacé et Mme Simon Domaigue, de Waterbury, Connecticut, de passage, ces jours derniers, à Shawinigan chez leurs parents, M. et Mme Adjutor St-Pierre.

MM. J.-F. Gagné et L.-P. Gagné de passage aux Trois-Rivières, en fin de semaine.

M. J. Draper, de passage à Shawinigan, cette semaine.

Mlle Emilienne Beaugard et son frère Léopold, de St-Paulin, aussi en promenade chez M. et Mme Elzéar Lampron, ces jours derniers.

M. L.-P. Gagné en voyage d'affaires à Montréal, au début

de la semaine.

M. Turgeon, de Québec, était de passage à Shawinigan ces jours derniers.

M. le Maire Bilodeau doit partir le 24 du courant pour un séjour de quelques semaines en Floride.

### Coups de plume

Quand Hitler pense à l'armée rouge, il a des idées noires.

S'il est humain de se tromper, il est insensé de répéter les mêmes erreurs.

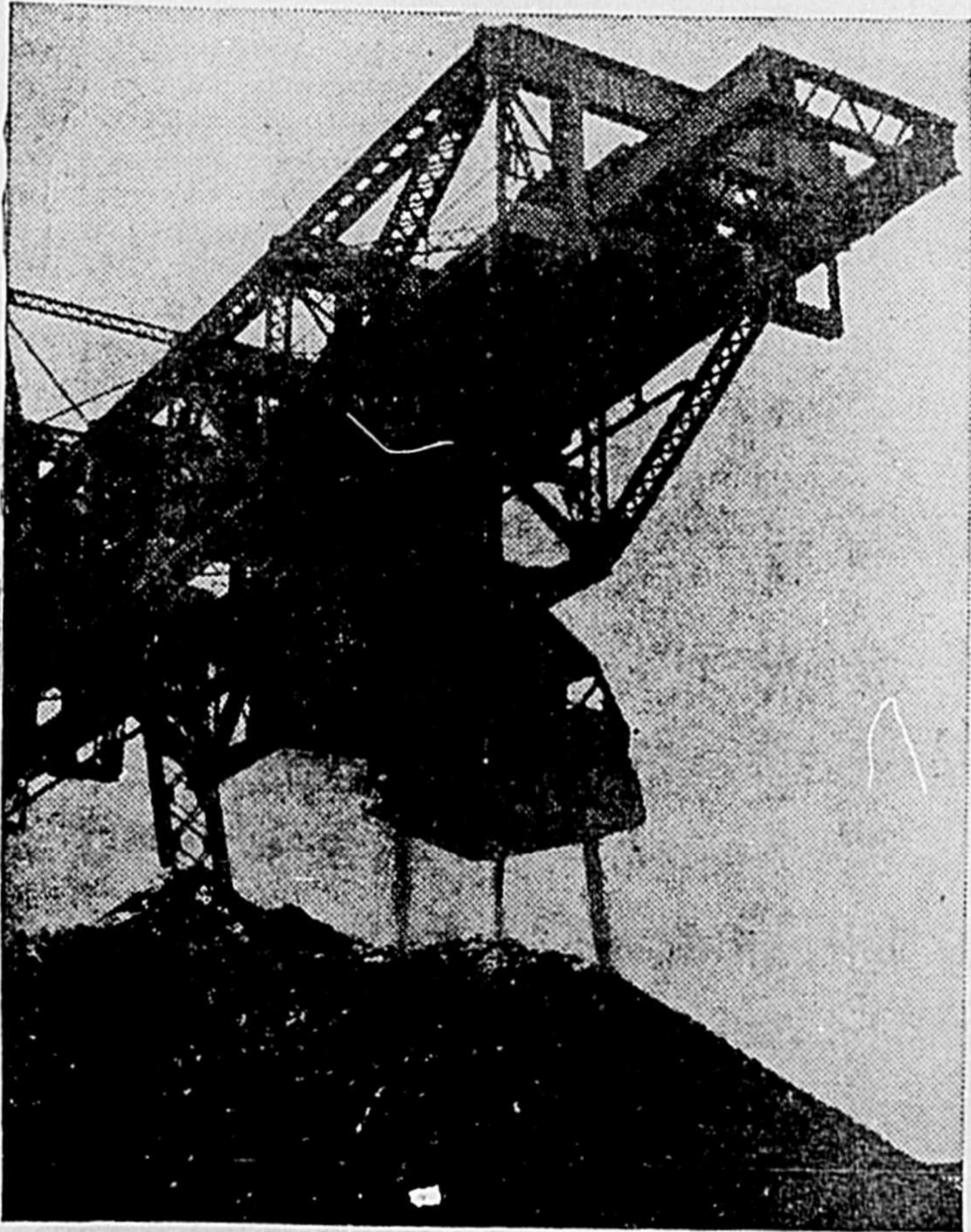
Certains députés s'apercevront bientôt que rendre compte est toute une histoire.

**MÉNAGEZ VOS YEUX**  
 POUR LES TRAVAUX DE GUERRE  
 achetez des AMPOULES EDISON MAZDA  
 CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

**Vous Etes-Vous Blessé?**  
**PAINKILLER** Apporte un Soulagement Rapide  
 Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqures et Morsures d'Insectes.  
 Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.  
 CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

**ANGLAIS**  
 CONVERSATION — GRAMMAIRE CORRESPONDANCE  
 Méthode pratique et facile  
 Cours spéciaux pour adultes et Cours spéciaux pour écoliers  
 Classe du jour — Classe du soir  
 84, 7ième rue Tél. 3552

### Le C.P.R. et la disette du charbon



On a déchargé à Fort-William, Ontario, dans les cours de charbon du Pacifique Canadien, pendant la dernière période de navigation sur les Grands Lacs, 1,224,000 tonnes de charbon bitumineux américain, pour compenser la crise du combustible dans le comté canadien. C'est à l'aide de deux ponts mobiles, semblables à celui que l'on voit ci-haut, ponts munis de monte-charge d'une capacité de 10 tonnes, que l'on a déchargé cette immense quantité de charbon dans les cours du Pacifique Canadien, à Fort-William. M. H.-H. Enman, contrôleur général du charbon au Pacifique Canadien, a déclaré que la com-

pagne avait importé ce charbon des États-Unis après entente avec le gouvernement canadien. De la quantité totale de charbon importée, 1,050,000 tonnes furent utilisées par le C.P.R., tandis que 175,000 tonnes étaient distribuées à d'autres usagers. Si on se base sur le nombre de livres de charbon requis pour tirer 1,000 tonnes de marchandises par mille, la part de charbon du C.P.R. représente environ un total de 14,985,714,000 tonnes-milles en transport de marchandises et de voyageurs, ou environ un tiers des tonnes-milles transportées sur les lignes du réseau de l'ouest, en 1943.